

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 25, mai 2004.

L'Edito

Allons au Brésil !

C'est tout simplement ce que le comité vous propose pour 2005. L'année prochaine notre association « Amis de Mãe Luiza » aura dix ans. Comment le marquer ? Toutes sortes d'idées sont venues mais finalement celle qui s'est imposée est venue de notre président Tounet Perraudin : faire ensemble le voyage jusqu'à Natal, pour rencontrer vraiment les personnes concernées, voir les réalités qui nous préoccupent et partager quelques journées.

Deux rencontres en ce début d'année 2004 vont confirmer que ce voyage est la meilleure façon de renforcer nos liens. D'une part, Monika Aigner a terminé son travail de diplôme sur le partenariat entre la paroisse allemande de Penzberg et le Brésil. Elle insiste sur ce qui permet non seulement d'aider mais aussi de construire un partenariat entre Européens et Brésiliens: les rencontres.

D'autre part, le 14 février, une journée de travail de *ValaisSolidaire* a permis aux membres, dont notre association, de partager leurs expériences. Dans la diversité des projets d'aide actifs en Valais, les mêmes questions apparaissent. Que faire pour bien faire ? comment aider à long terme et permettre des changements réels, comment ne pas créer une dépendance ? C'est finalement la communication qui permet d'éviter les écueils. Aller sur place, écouter et regarder, mais aussi oser exprimer ce que l'on peut et veut faire. Certes il y a les lettres, le téléphone ou les e-mails pour le dire. Mais tout devient tellement plus clair quand on se rencontre et que l'on prend le temps de partager des moments ensemble.

Donc nous irons au Brésil ! Le comité prévoit d'organiser un voyage pour le printemps 2005. D'ici là des rencontres sont prévues ici, invitation cordiale !

L'assemblée générale de l'association est fixée au **samedi 5 juin 2004**, à 16 h. 30 à Villiers, (NE).

Le **29 août 2004** aura lieu la fameuse **fête des cerf-volants** à Vollèges (VS). Tout était prêt l'été dernier mais le mauvais temps nous a forcé à annuler. Cette fois il y aura du vent et du soleil et plein d'engins volants ... qu'on se le dise ! Faites noter cette date à tous vos amis.

A bientôt !

Le comité

Partnerschaft, die Partner schafft

Un partenariat qui relie

Sous ce titre, Monika Aigner a écrit son mémoire de diplôme en travail social. Un travail de 135 pages achevé en janvier 2004 et qui examine tous les aspects du partenariat entre la paroisse allemande de Penzberg et le Centre socio-pastoral de Mãe Luiza. La page de couverture dit beaucoup sur le contenu avec plus de 50 photos-portraits : jeunes et vieux d'ici et de là-bas, chacun avec une étincelle dans le regard.

Ce travail est très intéressant car il retrace toute l'histoire de Mãe Luiza et du Centre socio-pastoral, ce qui mérite bien d'être fixé par écrit. Que de chemin parcouru en plus de vingt ans. Ce travail est aussi utile parce que Monika a posé des questions à différentes personnes actives à Penzberg et à Natal: pourquoi ? qu'est-ce qui est important et qu'est-ce qui porte des fruits? jusqu'à quand? comment cela continuera plus tard?

Ces questions sont aussi les nôtres, Amis de Mãe Luiza en Suisse, à l'approche des dix ans de notre association l'an prochain.

L'auteur



Monika a découvert Mãe Luiza lorsqu'un groupe de la paroisse de Penzberg a fait le voyage à Natal en 2000. Il s'agissait alors de faire mieux connaissance pour renforcer des liens établis dès 1986 entre Padre Sabino et Konrad Albrecht. De mars 2001 à mars 2002 elle a passé deux fois six mois comme volontaire à Mãe Luiza, séjour qui constituait le stage pratique nécessaire à sa formation. Conséquente avec ses choix, elle retourne une quatrième fois à Natal d'octobre 2003 à janvier 2004 pour réunir les éléments de son travail de fin d'études. Aujourd'hui elle admet volontiers que Mãe Luiza a changé sa vie, sa manière de voir les choses. Cette expérience lui a permis de trouver une base solide et de renforcer sa motivation dans le métier social qu'elle a choisi.

Quelques repères

L'histoire: Le quartier de Mãe Luiza est né entre 1930 et 1950 lorsque des familles paysannes fuyant la sécheresse de l'intérieur du pays se sont installées dans les dunes boisées pour chercher fortune dans la ville de Natal. Cela leur a valu le surnom d'indiens ou de sauvages. Les premières années les habitants utilisaient le bois de cette forêt pour cuisiner et pour faire la lessive à la cendre et il n'y avait rien dans le quartier. Les petits boulots et le travail des femmes comme employées de maison étaient et sont encore aujourd'hui les sources principales de revenus.



Le phare a été construit en 1951 et ce n'est qu'en 1958 que le quartier existe aux yeux des instances officielles de la ville. L'eau potable y arrive vers 1960, dix ans plus tard une route est goudronnée par des habitants eux-mêmes.



Il y a alors des luttes entre les habitants et la police qui cherche à empêcher l'existence de bidonvilles. Dès 1978, avec la construction de la route qui longe le bord de mer, la rivalité pour la propriété du sol oppose les habitants de Mae Luiza aux hôtels qui s'implantent sur le bord de mer. Dans les années 1980 le quartier s'urbanise avec les routes et la construction de murets... surtout là où se pose le regard des touristes !

Les conditions sociales sont précaires ainsi que le niveau d'instruction : 50 % des personnes du quartier n'ont pas terminé l'école primaire, moins de 12% l'école secondaire et moins de 1% ont une formation supérieure.

Le Centre socio-pastoral a été fondé officiellement en 1983 par Sabino Gentili qui était à la tête de la paroisse de Mae Luiza depuis 1980. Aujourd'hui on peut constater que Mae Luiza est un quartier vivant, des habitants y sont depuis 25 ans, ils apprécient des conditions de logement améliorées, le renforcement de l'école et des soins de santé. Le quartier n'est pas une zone de passage mais un lieu de vie où on peut avoir des amis.

Le groupe de soutien de Penzberg s'est créé en 1987 après un premier voyage de Konrad Albrecht au Brésil. Un magasin du monde a été ouvert et chaque année est organisée une journée brésilienne. En 1995 huit personnes de Mae Luiza sont venues à Penzberg et deux ans plus tard un groupe d'Allemands se rendaient à nouveau à Natal. Des liens forts se sont ainsi créés grâce aux moments partagés dans la réalité de chacun. Le partenariat se base sur 3 pôles: les échanges, l'information sur la situation locale et le Brésil et l'action politique. La politique est aux yeux de l'équipe de Penzberg l'engagement pour que les choses changent.

Le centre socio-pastoral aujourd'hui

Il forme une association à but non lucratif. Tous ceux qui y travaillent sont membres. 51 personnes travaillent au centre, quasiment tous originaires du quartier. Les buts de l'action sont clairement exprimés: « logement, meilleures conditions, vie communautaire, formation professionnelle, offre ouverte indistinctement à tous. » La manière de travailler est aussi bien précisée dans les statuts : « les problèmes concernent tous et chacun peut contribuer à la solution, le comment a autant d'importance que le quoi, chaque action implique participation, engagement, développement personnel et de la qualité de vie. Enfin les actions d'éducation, de santé, de foi doivent être cohérentes entre elles ».

Le Centre fonctionne grâce aux dons : dons en nature sur place, dons en argent qui proviennent pour la moitié de Penzberg, d'un gros tiers de la Suisse et d'autres réseaux d'amis en Allemagne, en Italie et au Brésil. ➤ ➤

De cet argent la moitié est utilisée pour les salaires, le reste pour les charges sociales, le matériel, l'électricité etc. Les dépenses du Centre s'élèvent à 30'000 à 40'000 reais par mois. Comme il s'agit de dons, le Centre veille à verser d'abord les salaires, le reste se fait selon les disponibilités financières. Tout l'argent et les dons arrive dans un grand pot commun géré par le Centre.

Monika a fait toute une réflexion sur le sens de ce partenariat. Elle relève que de part et d'autre c'est l'initiative personnelle que a fait démarrer les choses. Lorsque Konrad Albrecht a changé de paroisse, le groupe de Penzberg continué son activité car l'équipe avait une forte motivation.

Que se passera-t-il à Mae Luiza le jour où Sabino ne pourra plus assumer la direction comme il le fait actuellement ? Comment cela va continuer ? Personne ne le sait mais elle observe qu'avec le temps un partage des responsabilités s'instaure. Sabino, « o padre », reste le leader incontesté de toute l'équipe, par son charisme mais aussi sa clairvoyance. Autour de lui un groupe solide et compétent s'est constitué et ces personnes, des femmes du quartier surtout, pourront assurer la continuité de l'action sur le terrain.

Qu'est-ce qui fait finalement la valeur de l'échange ? A Penzberg comme en Suisse, les animateurs ont le souci de ne pas uniquement faire transiter de l'argent vers le Brésil, car un partenariat c'est bien plus. Monika souligne combien il est important de se rencontrer, de se parler et de partager des moments de vie. C'est ce qui enrichit les uns et les autres et permet de toujours se rappeler pourquoi on fait les choses.

Encore quelques idées que Monika m'a partagées lorsqu'elle m'a confié son travail :

MA : *C'est important de montrer le chemin qui a été fait, l'histoire des uns et des autres.*

IR : **Comment vois-tu la présence des stagiaires suisses ou allemands à Mãe Luiza ?**

MA : Les gens sont toujours heureux de leur présence, souvent très curieux. Ils ne comparent pas les gens et accueillent chacun comme il vient. Bien sûr il y a quelques « spécialistes » qui s'occupent aussitôt des étrangers arrivés dans le quartier et recherchent particulièrement ce contact. Mais il n'y a pas de difficultés à se faire des contacts.

C'est important que les stagiaires se préparent bien, apprennent le plus possible la langue car sinon on passe à côté de beaucoup de choses. Bien sûr, il y a des gens qui viennent pour fuir un problème, peut-être c'est un petit peu le cas de chacun. Mais il faut surtout avoir un esprit ouvert. Sabino demande à chacun d'exprimer ce qu'il cherche et exige simplement que le stagiaire soit ouvert et donne de lui-même. Il n'y a pas de travail imposé, chacun fait son chemin. De toute façon après un tel séjour, plein de stress, de changements culturels, ta vision de la vie change. Tout est tellement différent. ➤➤

IR : Il y a beaucoup de culture, pourtant il s'agit de gens déracinés ?

MA : Les gens de Mãe Luiza viennent de l'intérieur du pays mais ils ont leur culture propre, on le constate déjà avec les chansons. La culture brésilienne s'exprime beaucoup, par exemple les tubes anglophones à la mode sont rapidement convertis en portugais et mis au goût musical brésilien. La culture, contrairement à ce que certains pourraient croire, est très présente à Mãe Luiza parce que les gens l'expriment, par la musique, par ce qu'ils savent faire aussi. Ici en Europe on exprime beaucoup moins sa culture au quotidien, c'est une culture organisée ! Il y a aussi beaucoup de sports, de groupes de capoeira, d'artistes. Mais il y a peu de possibilités de travail et les gens ont peu de formation. Dans tout le quartier il n'y a que 3 personnes qui ont été à l'Université ou dans une formation supérieure. Les jeunes hommes travaillent dans les super-marchés, comme vendeurs de rue, éventuellement dans les hôtels mais ils se font aussi accuser de vols à la plage. Les femmes travaillent en général dans les ménages. Le tourisme se développe car il y a la plage, le soleil, les dunes qui sont des points très attractifs. Il y a des Italiens et des Suédois notamment qui apprécient beaucoup cette région et aussi les gens aisés des grandes villes brésiliennes. Comme dans tous les pays du monde le tourisme est une économie mais apporte aussi ses problèmes. On le sent aussi à Mãe Luiza.

IR : Et toi Monika que vas-tu faire maintenant que tu as fini ta formation ?

MA : Actuellement je fais une formation de français à Fribourg. Je travaille aussi dans un centre d'accueil à Berne et j'aimerais bien trouver une place dans le travail social engagé ou dans une paroisse. Mais je suis jeune, il y a tant de possibilités je trouverai bien quelque chose... ici ou ailleurs je suis ouverte !

Isabelle Raboud ■



Les hamacs de Mãe Luiza

Les hamacs vendus directement par notre association ou par certains Magasins du Monde sont confectionnés en plein cœur du quartier de Mae Luiza par trois femmes de condition modeste.

Ce projet a été lancé par Irma Francisca il y a de nombreuses années, c'est elle qui a formé les femmes et qui suit la fabrication.

Les hamacs sont vendus principalement en Allemagne et en Suisse. Le montant des ventes est versé dans la caisse centrale du Centre socio-pastoral , qui paie ensuite les artisanes pour le travail fourni.

Ce travail demande beaucoup d'habileté et de précision et la maîtrise des techniques telles que : macramé, broderie, tissage sur métier de bande. C'est également un travail de longue haleine puisqu'il faut environ une semaine pour terminer un hamac.

Les tissus sont achetés : soit directement à l'atelier de tissage qui se trouve à environ 400 km de Natal, à l'intérieur ; soit chez un marchand du quartier commercial populaire de Natal.

Brigitte Collioud ■



Les hamacs de Mae Luiza



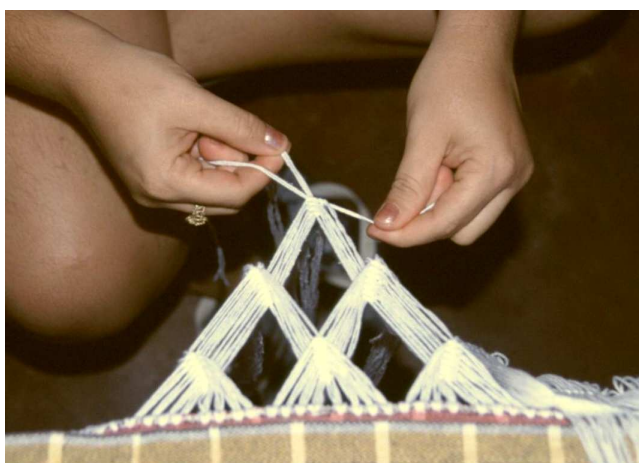
Détissage des bords du tissu
Confection de cordons avec les fils de chaîne



Tissage d'une bande permettant de solidifier les bords et former des bandes



Installation des cordes qui vont permettre de suspendre le hamac.



Bordure en nœuds de macramé sur les deux côtés du hamac pour le décorer



Confection d'un nœud solide pour crocher le hamac

Journal numéro 25

Depuis bien des années vous recevez les nouvelles sous cette forme. Les nouveaux tarifs postaux nous font changer un peu notre organisation et nous aimerions redonner une nouvelle allure à ce journal.

Mais que choisir ?

Ne serait-il pas juste que notre petit journal reflète aussi la culture des habitants de Mãe Luiza? Nathalie Howald va leur poser la question cet été lors de son séjour à Mãe Luiza. Que mettre sur le **nouveau logo** de notre association ? Elle prendra le temps de travailler avec des enfants sur ces liens qui nous unissent et trouver avec eux quel dessin l'exprime au mieux. Mais d'autres parmi vous ont aussi sans doute des désirs et des idées ?

Par exemple si vous pensez qu'on peut vous envoyer le journal par e-mail et que vous le lirez quand même... cela fera l'économie de timbres, de papier et de temps de manipulation. Et avec les couleurs en prime !

Il suffit pour cela de communiquer votre adresse électronique à notre chère caissière, Suzanne Raboud qui tient toutes nos listes à jour : suzanne@raboud.com, ...ou de vous inscrire dans notre liste d'envoi sur notre site :

www.maeluiza.org.

Des nouvelles des stagiaires

En janvier 2004 Céline Dufner et Nicolas Gubler se sont envolés pour Natal. Les premières semaines ils sont restés chez Loyse car la maison accueillant les stagiaires était pleine à craquer.

Ébénistes de formation tous les deux ils ont profité des vacances scolaires des écoles de Mãe Luiza pour remettre en état le mobilier des classes et faire plein de réparations bienvenues.

Puis en février ils ont rejoint la maison des stagiaires au cœur du quartier tout en poursuivant leur engagement dans les différentes activités du Centre socio-pastoral.

Quelques extraits d'un de leurs messages

« Alors voilà, après tant d'efforts pour remettre l'espace livre (ecole enfantine) en état à temps, nous avons enfin vu débouler une foule de marmots. Cela ne va pas sans bruit car il ne faut pas s'imaginer que cela ressemble à nos classes européennes, il semble que tout se fait dans une agitation et un bruit perpétuels et que les enfants font ce qu'il leur plaît. En fait, après discussion avec Loyse, nous avons compris que c'est notre regard qui nous induit en erreur. Il n'y a pas un seul moment de calme et nous imaginons difficilement un programme scolaire....mais affaire à suivre...

Le 11 février, nous avons été chercher Nathalie, une stagiaire suisse qui va se joindre à nous pour les 3 mois et demi qui arrivent. Elle vivra avec Elisabeth, notre colocataire et nous....

La nourriture quotidienne, en dehors des spécialités brésiliennes qui sont délicieuses, nous semble un peu fade et monotone, quelques plats de chez nous commencent à nous manquer... »

Nouveau

Hamacs assis, au prix de 85.-
un seul crochet au plafond...
pour compléter votre salon...

Voyage au Brésil

Pour marquer les dix ans de notre association, ce voyage aura les caractéristiques suivantes :

- Il est ouvert à tous.
- Les dates ne sont pas encore précisément fixées : deux semaines sur les vacances de Pâques 2005.
- le but est de rencontrer les personnes à Mãe Luiza, de visiter le quartier, de partager quelques journées sur place, de fêter ensemble aussi.
- Un temps de tourisme permettra de visiter d'autres sites dans la région, toujours avec l'objectif de découvrir les conditions de vie et les richesses du Nordeste du Brésil, éventuellement rendre aussi visite à d'autres projets de solidarité ou de voir des actions de développement local.
- Il n'est pas prévu de faire du grand tourisme d'un bout à l'autre de cet immense pays ni de sauter en avion de l'Amazonie aux plages de Copacabana car il y a tant à découvrir aux environs immédiats de Natal !
- Chacun assume les coûts de son voyage (avion environ 1500.-) et de la vie sur place (petit hôtel). Le comité s'efforcera de trouver des solutions avantageuses.

Si cette manière de voyager à la rencontre de nos partenaires au Brésil vous tente... faites-le savoir en envoyant un courrier à l'association, en passant un coup de fil au 027 776 24 13, en envoyant un e-mail à teperraudin@bluewin.ch.

D'ici septembre 2004, notre Président Tounet Perraudin et le centre socio-pastoral à Mae Luiza devraient savoir combien de personnes feront le voyage pour pouvoir négocier des billets et des logements avantageux.

Alors vous venez ?

Site Internet sur Mae Luiza

Notre site : www.maeluiza.org

Le site de Penzberg : <http://www.maeluiza-penzberg.de>

Le site de Monika sur Mae-Luiza : <http://www.moni-in-brasilien.de>

Le site du centre socio-pastoral : <http://www.maeluiza.org.br>

Le site des associations valaisannes : <http://www.valaissolidaire.ch>

Sur ce site vous trouverez notamment la Fondation Serra do Mel également active dans le Nordeste du Brésil



Fête des cerfs volants

Venez en famille, avec des amis, des enfants ...

Entrée libre à la manifestation.

Lieu : Vollèges (VS), au sud de la ferme des Moulins

Autoroute Martigny, direction Verbier. A Sembrancher, route de Verbier puis tout de suite à droite

en suivant les panneaux, terrain de vol visible en contrebas de la route.



Les cerf-volants volent au moindre courant d'air. Seule la pluie pourrait les en dissuader. En cas de doute sur le très mauvais temps, se renseigner au tél. 1600.

Possibilité de loger à proximité pour les participants venus de loin. S'annoncer auprès de François Tounet Perraudin, président de l'Association des Amis de Mãe Luiza, tél 027 776 24 13

Dimanche 29 août 2004 Dès 11 h. et jusqu'à 17 heures

Animé par Archytas, ce festival verra la participation de plusieurs clubs et de nombreux passionnés de cerf-volants de niveau européen.

Démonstrations, avec la participation d'engins spectaculaires qui s'élèveront au-dessus du terrain de fête.

Terrain de vol public ouvert à tous

Cerf-volants en vente

Cerf-volants à décorer

Atelier pour les enfants

Cantine : grillades, raclettes, boissons

Stands d'artisanat brésilien

En faveur du centre social

de Mãe Luiza,

au Brésil.

Fête du Cerf-Volant

Dim. 29 août 04

Vollèges

www.maeluiza.org

Souvenirs de voyages

Chaque année quelques Suisses s'envolent pour le Brésil... il y a des familles, des stagiaires nouveaux et des anciens qui aimeraient approfondir leur expérience à Mãe Luiza.

Merci à tous de nous contacter. En effet il y a toujours des choses à faire passer d'un côté à l'autre de l'océan. Nous avons encore un stock de draps et vêtements pour l'espace solidaire (maison pour personnes âgées). Ces affaires peuvent compléter des valises jusqu'au poids maximum admis ! Au retour l'espace vide des valises peut accueillir des hamacs, de l'artisanat ou d'autres choses qui permettront de partager les richesses brésiliennes ici ! Merci d'y penser.

Merci aussi de partager vos impressions, vos idées, vos constatations durant le séjour ou au retour. Cela permet à ceux qui n'ont pas pu voyager de bénéficier aussi de votre expérience ! Un petit mail, une petite série de photos...

Nathalie Howald et Marielle Rupp, stagiaires en 2003, consacrent leurs vacances d'été à un tel voyage. Bon vol ! ■



La Cocada : une recette brésiliennes testée par Nathalie Howald

Une noix de coco,
500g de sucre
2 tasses d'eau
une plaque à gâteau, 20 min de préparation, 20 min de cuisson.

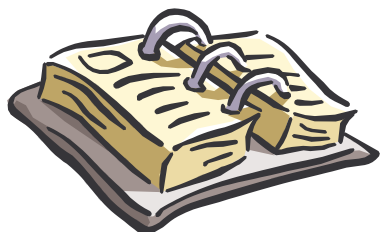
Râper la noix de coco fraîche et la mélanger à son jus. Dans une casserole préparer un sirop épais avec le sucre et l'eau.

Verser le sirop sur la noix de coco. Fouetter énergiquement jusqu'à ce que la masse soit homogène et reste bien blanche. Faire des petits tas de cette masse sur la plaque et les aplatir à la fourchette en leur donnant une forme arrondie. Faire sécher au four ou au soleil.

Les trucs : Il faut bien prendre la noix de **coco fraîche** et non de la coco râpée en sachet.

Pour **ouvrir une noix de coco**, n'utilisez aucun objet dangereux du genre tournevis, scie, marteau, couteau suisse... On tapote, avec le dos d'un couteau épais, le long d'une ligne qui suit l'équateur de la noix. Taper gentiment en faisant le tour de la noix et poursuivre jusqu'à ce que l'on entende un changement de tonalité. Alors un petit coup sec suffit ...et voilà la noix fendue en deux dans votre main. Comme vous l'avez fait au-dessus d'un saladier, vous avez récupéré l'eau de la noix. Pour **râper** : utilisez une râpe brésilienne ou thaïe. On s'assied sur la planchette et on passe la demi-noix sur le bout dentelé. Vous pouvez confectionner une râpe. Aplatissez une capsule de bouteille (en couronne sans pas de vis) et clouez-la sur le bout d'une planchette.

Rédaction: **Association des Amis de Mãe Luiza**
I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com
www.maeluiza.org
CCP 19 –18514 - 4



5 juin 2004
Villiers, (NE) 16 h. 30, Ch. du Tombet 6
chez Alain et Brigitte Collioud

Convocation, invitation à l'Assemblée générale 2004

Aura lieu le **5 juin à Villiers (NE)** chez la famille Brigitte et Alain Collioud
Le journée, le comité se réunit pour travailler aux projets futurs : organisation de la journée des cerf-volants et voyage au Brésil.

Assemblée générale, à laquelle vous êtes tous conviés, à 16 h. 30
Puis grillade dans le jardin sous forme de pique-nique canadien.

N'hésitez pas à venir, la maison est grande et il y a toute la grange pour vous recevoir ! Collioud, ch du Tombet 6, 2057 Villiers, Téléphone 032 853 52 43
Accès : Route Neuchâtel-Valangin-Val de Ruz

Ordre du jour de l'assemblée ordinaire 2004

Bienvenue
Rapport du Président
Comptes présentés par la caissière
Rapport des vérificateurs
Projets pour 2004 et 2005
Partage autour des **photos de voyage** au Brésil des uns et des autres

Invitation cordiale à chacun!

Le dimanche 29 août 2004,
la 4^e grande Fête des Cerf-volants
aura lieu à Vollèges (VS).

